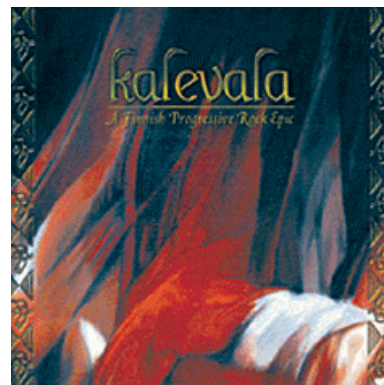


Un banquet. Un festin. Une orgie. **KALEVALA**, c'est une orgie de musique progressive « vintage », presque 4 heures (un triple album...) de bonheur pur, réalisé par trente (!!) groupes. Le projet a été lancé par nos confrères de Colossus, autour de cet éminent cycle de légendes et de mythes qu'on appelle **Kalevala** –une des sources d'inspiration de **Tolkien** pour « *Le Seigneur des Anneaux* ». Cela va de la création du monde aux aventures magiques de protagonistes multiples, dont le livret présente un bref résumé. Tant qu'on parle du livret, c'est un modèle du genre : chaque groupe a droit à sa page, avec les informations principales qu'on peut attendre, les adresses de site, et les paroles éventuelles, en Anglais. Les concepteurs du livret ont même ajouté à chaque morceau un synopsis, avec le récit de l'épisode du **Kalevala** mis en musique par les musiciens. L'objet est donc somptueux, tant pour le concept que pour sa mise en œuvre. Et on ne peut que saluer un tel travail, dédié à la fois au progressif, aux groupes qui en font et aux univers imaginaires dont il se nourrit depuis sa création.



Trente groupes, donc. La Scandinavie est bien sûr abondamment représentée, Finlande en tête : **HAIKARA**, **OVERHEAD**, **SCARLET THREAD**, **AARDVARK** (...vous avez bien lu, ces pionniers du genre sont bien là), **GROOVECTOR** et **WHOBODIES**. La Suède n'est pas en reste, avec **SIMON SAYS**, **SINKADUS**, **GRAND STAND**. La Norvège est représentée par **ORCHARD**. L'Angleterre est présente, grâce à **MAGENTA**, **ELEGANT SIMPLICITY**, **QADESH**, la France grâce à **CLEARLIGHT** (groupe franco-américain, mais **Cyrille Verdeaux**, tout de même...) et **CAFEINE**, les USA par l'intermédiaire de **METAPHOR**, la Suisse via **THONK**. Et on a gardé pour la fin l'impressionnante délégation italienne, jugez plutôt : **MOONGARDEN**, **IL CASTELLO DI ATALANTE**, **SUBMARINE SILENCE**, **GREENWALL**, **REVELATION**, **MAD CRAYON**, **MUSEO ROSENBACH** (oui oui), **LEVIATHAN**, **MALIBRAN**, **Sofia BACCINI** du groupe **PRESENCE**, **GERMINALE**, **RANDONE** § **TEMPORE**, et **CANTINA SOCIALE**.

Le cahier des charges est un peu curieux, mais au vu du résultat on ne s'en plaindra pas : on a demandé à ces groupes d'œuvrer dans un esprit résolument proche des années 70, en utilisant les instruments de l'époque (hammond, moog, mellotron...), « pour préserver l'esprit « ancien » de l'histoire » selon les concepteurs du projet. Et le résultat me dire-vous ? Globalement, il est somptueux. Comme ce fut le cas jadis pour d'autres projets édités par **Muséa**, « *Enchantement*, « *Enneade* », ou « *Seven days of a life* », les groupes n'ont pas raclé les fonds de tiroir mais ont au contraire donné le meilleur d'eux-mêmes, l'ensemble des morceaux étant des inédits bien sûr. C'est donc un festival collectif d'instrumentaux et de chants (souvent féminins), de solis de moog, de nappes brumeuses ou solennelles de mellotron, de guitares acides ou de ballades acoustiques millésimées, avec souvent des interventions lumineuses de la flûte, du violon, voire de la trompette (jolie, la fin du morceau **D'ORCHARD**...), ou de saxo. Quelques groupes se distinguent en termes de genre, **WHOBODIES** par exemple est aussi jazzy dans l'esprit que **RANDONE** et **TEMPORE** lorgne du côté de **QUEEN** (travail vocal et influence de l'opéra), et le morceau de **Sofia BACCINI** a autant à voir avec l'opéra qu'avec le progressif : pourquoi pas ? Au petit jeu des influences tous les ténors du genre sont présents en esprit ; les fondus de **GENESIS** par exemple retiendront difficilement un rôle extatique à l'écoute de **SIMON SAYS**, ceux de **RENAISSANCE** seront enchantés par **GREENWALL**, ceux de **KING CRIMSON** et **YES** butineront un peu partout, etc. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de décerner des lauriers individuels ou d'établir une hiérarchie entre les groupes, ceux-ci s'étant manifestement pleinement investi dans le projet. Tout au plus peut-on regretter que la qualité de l'enregistrement, ici ou là, ne soit pas toujours à la hauteur de la composition.

Le deuxième album nous semble quand même une perle absolue : pureté mélodique **d'ORCHARD** et **GREENWALL**, parfum néo-prog' de **REVELATION**, rock de chambre de **SCARLET THREAD** (violon, mandoline, flûte...), ballade montant joliment en puissance de **MAD CRAYON**, et le reste est à l'avenant. On saluera aussi plus particulièrement, soyons chauvins, le morceau final, signé **CAFEINE**, qui renoue avec les fastes symphoniques de « Nouveaux mondes ». On retrouve avec plaisir la voix de **Cyril Grimaud** (...Qu'est devenu le méconnu **HAUTEVILLE** ??) dans cette composition bien ficelée, puissante et aérienne à la fois.

Inutile dès lors de faire un inventaire à la Prévert des trente morceaux : **KALEVALA**, dans son ensemble, est **indispensable**, et on voit mal quel amateur de progressif arriverait à faire la fine bouche devant un tel déferlement d'enthousiasme, de pureté musicale et de qualité instrumentale. Que du bonheur, vous dis-je...